

Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Horlogerie

Date : juillet 2016 - décembre 2016
Proposé par : SémioConsult®
Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD
Contact : anne-flore.maman@semioconsult.com



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

www.semioconsult.com

Charlie Watch ouvre son premier flagship à Paris

Paris Match | Publié le 24/10/2016 à 06h00

Charlotte Anfray



La jeune marque horlogère Charlie Watch, ouvre une boutique de 37m2 dans le Haut Marais

DR

La jeune marque horlogère Charlie Watch, ouvre une boutique de 37m2 dans le Haut Marais, quartier parisien branché aujourd'hui et historique dans la fabrication horlogère française. Un espace situé aux côtés de l'atelier de création maison, au 26 rue Pastourelle, dans le troisième arrondissement.

Moderne, intemporelle et raffinée. Voici les trois termes pour qualifier au mieux cette nouvelle boutique. Et cela grâce à la vision de deux architectes, Paul Jacquet et Hugues de Blignières : « A l'image de son horlogerie, le flagship Charlie Watch réinterprète l'élégance parisienne avec une sobriété contemporaine. C'est en s'inspirant des montres, de leur design et de leurs matières, que nous avons imaginé un lieu qui les magnifie. Le travail du bois et de ses détails, le bleu de ses murs, un

meubler sur-mesure ou encore le choix de ses luminaires, permettent d'affirmer son identité pérenne. »
(Lire aussi : [Les montres Charlie Watch : du choix et de l'élégance](#))

"Un lieu unique où nous pourrions véhiculer les valeurs de la marque"

Adrien Sanglé Ferrière et Ambroise Parlos, fondateurs de Charlie Watch précisent : « C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous ouvrons aujourd'hui la première boutique de la maison, un lieu unique où nous pourrions véhiculer les valeurs de la marque : savoir-faire, proximité, originalité et élégance à la française. Avec ce lieu, nous espérons contribuer au rayonnement de l'horlogerie française en France mais aussi auprès des étrangers qui sont nombreux à venir flâner dans le quartier. » L'avenir s'annonce radieux, pour la marque au 20k de fans facebook et autant de followers sur instagram. En plus, elle vient de lancer sur le marché un modèle chronographe et prévoit la création, pour 2017, de nouveaux modèles à quartz et automatiques.

La renaissance des montres made in France

Publié le 06/12/2016 à 06:00



De la conception à l'habillage, toutes les étapes de fabrication ont été réalisées par des artisans bisontins. *Crédits photo : Lornet Watches*

La jeune marque bisontine Lornet vient de lancer la LA-01, une montre conçue, fabriquée et assemblée en France. Du jamais vu depuis près de quarante ans.

Le made in France fait un retour fulgurant dans le secteur de l'horlogerie (<http://www.lefigaro.fr/horlogerie/>) haut de gamme. La toute jeune marque Lornet (<http://www.lornet-watches.com/>), installée à Besançon et Morteau (Doubs) vient de lancer la LA-01, une montre made in France: elle devient ainsi la première marque horlogère française à proposer une montre conçue, fabriquée et assemblée en France en près de 40 ans.

«Beaucoup d'entreprises en Franche-Comté travaillent pour l'horlogerie suisse : autant mettre à profit ce savoir-faire pour une marque française»

Benoît Monnet, responsable marketing chez Lornet Watches

A l'origine de Lornet, trois Français passionnés d'horlogerie, Anthony Simao, horloger fondateur, Mikael Bourgeois, en charge du design, et Benoît Monnet, en charge du marketing, qui souhaitent mettre en avant le savoir-faire français en créant une pièce «ludique, technique, avec un balancier visible et placé à midi». Anthony Simao a privilégié un format rectangulaire, avec une architecture sur plusieurs niveaux mettant en valeur le mécanisme de la montre. «Certains horlogers privilégient des montres design, où la mécanique passe au second plan. Nous avons choisi de rendre le balancier visible et de ne pas mettre de cadran», raconte au *Figaro* Benoît Monnet, responsable communication chez Lornet.

» Horlogerie: le grand succès des jeunes labels qui séduisent les 15-30 ans

(<http://www.lefigaro.fr/horlogerie/2016/11/25/30006-20161125ARTFIG00186-horlogerie-le-grand-succes-des-jeunes-labels-qui-seduisent-les-15-30-ans.php>)

De la conception à l'habillage, toutes les étapes de fabrication ont été supervisées par Anthony Simao et réalisées par des artisans bisontins. Les finitions sont dignes «des plus hauts standards de l'horlogerie mécanique traditionnelle», affirme la marque dans un communiqué: même le bracelet en alligator véritable bénéficie d'un traitement de cuir particulier.

Revaloriser un savoir-faire local

Si le mouvement (l'ensemble des pièces permettant de faire fonctionner la montre, ndlr) de nombreuses montres de grandes marques horlogères françaises est en réalité fabriqué en Suisse ou en Chine, le mouvement de la LA-01 est bien français. «Seuls 3 des 158 composants du mouvement (le barillet, l'inverseur et l'échappement) sont suisses, parce que plus personne en France ne les fabrique», explique Benoît Monnet. A ce jour, Lornet est la seule marque horlogère française à pouvoir prétendre au très strict label Origine France Garantie.

(<http://www.lefigaro.fr/societes/2015/05/19/20005-20150519ARTFIG00240-origine-france-garantie-un-label-pour-y-voir-plus-clair.php>)

» «Origine France garantie»: un label pour y voir plus clair

(<http://www.lefigaro.fr/societes/2015/05/19/20005-20150519ARTFIG00240-origine-france-garantie-un-label-pour-y-voir-plus-clair.php>)

Lornet s'emploie à trouver des partenaires français pour les différentes étapes de fabrication de la montre. Ecrins en bois en provenance du Jura, bracelets en alligator et verres fabriqués dans le Doubs, aiguilles fabriquées à Besançon... au total, la LA-01 est conçue, fabriquée et assemblée à plus de 80% par des entreprises et des artisans indépendants de Besançon et de sa région.

«Beaucoup d'entreprises de la région Franche-Comté travaillent pour l'horlogerie suisse: autant mettre à profit ce savoir-faire pour une marque française», explique Benoît Monnet. «De nombreuses personnes pensaient qu'il était impossible de fabriquer un calibre de montre en France: nous démontrons le contraire, à trois exceptions près». Même la marque Lip, fleuron de l'horlogerie franc-comtoise revenue à Besançon en 2015 après avoir été mise plusieurs fois en liquidation, importe ses mouvements du Japon.

La LA-01, qui a été présentée le 3 novembre dernier à Besançon, devrait faire l'objet d'une déclinaison classique et d'une déclinaison sport: à partir de mercredi, elle pourra être acquise pour un prix de 5400 euros sur la boutique en ligne Lornet. Elle sera ensuite disponible chez quelques distributeurs triés sur le volet. Le succès s'annonce international, puisque des distributeurs américains ont déjà manifesté leur intérêt auprès de la marque.



Aurelie Fierla

Pequignet, la bonne idée made in France au mauvais moment ?



L'intention et la stratégie étaient bonnes, peut-être pas le moment : la marque horlogère bisontine Pequignet a annoncé sa mise en liquidation judiciaire.

Ironie de l'histoire de l'horlogerie française : quasiment au même moment, Lornet, une marque 100 % indépendante, dévoile sa première montre conçue, fabriquée et assemblée en France et l'on apprend la quasi-disparition de Pequignet... Elle avait pourtant su, au fil des ans, trouver sa place dans le paysage des marques horlogères indépendantes. À l'heure des grands groupes qui en ont tant absorbé au tournant des années 2000, il n'en reste plus beaucoup. En Suisse, Chopard, Rolex, Breitling, parmi les marques majeures. En France, les grands noms sont beaucoup plus rares. Ils n'en sont que plus précieux. Parmi eux, Michel Herbelin, Saint-Honoré, Lip... et Pequignet.



La fin d'une ère symbolique

L'horlogerie française s'apprête donc à perdre non seulement une marque, mais aussi un symbole. Pequignet fut la première, en 2004, à parier sur le retour gagnant de l'horlogerie mécanique française. Un secteur sinistré depuis Lip en 1977 et qui

n'a pas, comme la Saxe horlogère, bénéficié d'un soutien ou d'une solidarité nationale pour ressusciter. Le repreneur de Pequignet, Didier Leibundgut, lui avait pourtant donné des bases techniques : un mouvement conçu en interne, le fameux Calibre royal. Passablement prématuré, il avait néanmoins fini par être fiabilisé et par s'imposer dans la grammaire horlogère avec un certain succès.

i

En 2012, des investisseurs privés reprennent la marque. Elle est alors incarnée par Laurent Katz, qui pose 11 millions d'euros sur la table. Le Calibre royal est exploité, mais la marque s'ouvre : au-delà de ce produit de prestige, il faut rentabiliser la marque, faire rentrer des devises. L'intention est bonne, pas la période, malheureusement : à partir de 2013, tous les indicateurs économiques de l'horlogerie virent au rouge. En France, en Suisse, et dans le monde.

La bonne idée, au mauvais moment

Pequignet vacille rapidement. La marque avait déjà été rachetée, en 2012, sous redressement judiciaire avec reprise de passif. S'ensuivent quelques litiges précédant le rachat et qu'il faut solder, puis quinze mois consécutifs de baisse de l'horlogerie au niveau mondial. Pequignet, qui peinait à garder la tête hors de l'eau, coule. Ce 30 novembre, elle retourne en redressement judiciaire. Elle dispose actuellement de trois mois pour trouver un nouveau repreneur, le troisième, faute de quoi elle sera cette fois définitivement liquidée.

i

Une malédiction française ? Loin de là. MAT Watches est bien ancrée, Charlie Watch est un cas d'école, Briston défraie la chronique, Lip a le vent en poupe, Poiray rafraîchit l'ensemble, les vétérans Saint-Honoré et Michel Herbelin sont les gardiens du temple depuis trois générations. Sans oublier que, même Swiss Made, des marques comme Bell & Ross, Vuitton ou Hermès sont avant tout françaises. Mais, entre les tenants du quartz et ces trois derniers exemples de belle horlogerie mécanique faite en Suisse, il existait un segment pour de la belle horlogerie conçue en France, mécanique, traditionnelle. Pequignet l'a dignement occupé pendant plus de dix ans : un créneau judicieux, mais au mauvais moment. Qui sait si, maintenant, la toute jeune Lornet relèvera le défi.

[Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement >>](#)

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER
MONTRES

	Votre adresse e-mail
---	----------------------